



Compte rendu de la réunion du Comité d'estuaire de la vilaine à Arzal le 15 novembre 2011

1. Etude de modélisation hydro-sédimentaire de l'estuaire.

Le comité d'estuaire a confié cette étude à un cabinet d'expertise qui a présenté ses premières conclusions tirées des résultats d'un logiciel de simulation en 2 dimensions extrapolant les données de référence enregistrées en 2007 et 2008.

Une simulation sur 10 ans des phénomènes constatés détermine une double tendance à l'érosion du chenal interne (- 1,5 m) et à des dépôts à l'embouchure (de l'ordre de + 20 cm). Les dépôts qui transitent par débit fort de la Vilaine sont de 420 000 t/ an et par débit faible de 110 000 t/an induisant un creusement du chenal interne de la Vilaine (en aval du barrage) de - 50 cm à - 70 cm par an et un comblement de l'estuaire. L'étude retenue d'un chenal externe nord creusé à -1,5 m montre que par débit fort de la Vilaine cette côte remonte annuellement de + 20 à +40 cm et par débit faible de + 50 à + 80 cm. L'estuaire dans sa partie Nord et dans la baie de Kervoyal constituent toujours des zones préférentielles de dépôts forts après les tempêtes qui ont toujours existées et sont liées à l'effet conjugué des vagues, des marées et des vents.

Pour rappel, l'évolution de cet envasement, qui est d'origine marine à 90%, est liée d'une part au blocage de l'onde de marée à 12 kms de l'embouchure (contre plus de 30 km auparavant) et, d'autre part, à la limitation de l'effet de chasse par la réduction artificielle du débit de la vilaine. Ces deux effets conjugués étant directement liés à la construction du barrage.

2. Projet de chenal externe.

A partir du même logiciel de simulation, le cabinet d'expertise a étudié le contour optimum d'un chenal externe nord, profond de 1,5 m, large de 100 m et long d'environ 3 km, qui faciliterait la navigation.

Cette simulation a également permis de calculer la périodicité de l'entretien de ce chenal qui devra être dragué quand sa côte atteint -1 m, c'est-à-dire tous les ans ou tous les 2 ans suivant les conditions de débit de la Vilaine.

Le choix des modalités de :

- dragage (pelle mécanique ou dragage hydrodynamique),
- traitement des vases (à terre ou par clappage sur le site de clappage de la Loire),
- transport (au lieu de dépose terrestre ou de clappage),

nécessite une étude plus approfondie avec le cabinet d'expertise.

Pour diminuer l'effet de retour des sédiments transportés par la Vilaine dans la partie Nord, la baie de Kervoyal et le chenal, Pierre Camus de l'association Sémaphore a suggéré au cabinet d'expertise de faire une simulation hydrodynamique d'une barrière anti-houle immergée, installée de chaque côté à la sortie du chenal, afin de maintenir son débit en diminuant l'effet de houle l'hiver.

Au stade actuel de l'étude, le coût du dragage initial du chenal est estimé entre 6 et 9 millions € (8 à 12 mois d'exploitation) et le coût de l'entretien périodique est estimé entre 2 et 3 millions € (3 à 4 mois d'exploitation).

Un rapide tour de table des participants a permis d'introduire un débat sur le financement des coûts de ces travaux. L'argument de certains étant de répercuter ces coûts sur les utilisateurs de l'eau douce collectée grâce au barrage.

Pour conclure ces échanges, le président de séance a demandé pour la prochaine réunion une étude synthétique des avantages et inconvénients (aux niveaux financier et environnemental) des différentes solutions possibles pour l'aménagement d'un chenal.

3. Révision du S.A.G.E. (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux).

- Suivi régulier de l'envasement de l'estuaire (dont relevés photographiques aériens).
- Modélisation du fonctionnement hydro-sédimentaire.
- Travaux ponctuels de désenvasement.